



“Et vivre, c’est ne pas se résigner” (Albert Camus)

Syndicat **Force Ouvrière** DGFIP – Section de l’Oise  
DDFiP de l’Oise, 2 rue Molière, 60021 BEAUVAIS Cedex

**permanence le lundi**

Tél – Fax - Répondeur : 03-44-06-35-68

mail : [fo.ddfip60@dgfip.finances.gouv.fr](mailto:fo.ddfip60@dgfip.finances.gouv.fr)

web : <http://www.fo-dgfip-sd.fr/060/>

---

**FO : le syndicat qui reste un syndicat**

---

## Déclaration liminaire **F.O.-DGFIP 60**

**CTL du 29 novembre 2012**

Monsieur le Président,

C'est une évidence pour nous qui le vivons, le Ministère des Finances ne fait pas partie des ministères « prioritaires ». Le gouvernement a décidé qu'il poursuivrait son aveugle cure d'austérité. Notre ministère ressemblera donc bientôt aux hôpitaux grecs.

Plus de 25 000 emplois ont déjà disparu à la DGFIP depuis 2002. Comment accepter que 2353 emplois soient encore supprimés en 2013 ? Sans qu'aucune explication ne soit donnée ? On atteint les 3 agents sur 4 non remplacés. C'est une **politique assassine** qui joue avec les limites du supportable.

La DDFiP de l'Oise est sans le sou, le matériel n'est plus réparé, les fournitures manquent, les travaux fatiguent tout le monde et le ménage est mal fait. Les agents ressentent chaque jour plus que la veille à quel point ils ne sont pas prioritaires, à quel point l'abandon les gagne et les grignote. Peu importe à nos décideurs, puisque la lettre de cadrage du Premier Ministre du 28 juin 2012 prévoit une nouvelle baisse de **- 7 %** des dépenses en 2013, puis de **- 4 %** pour chacune des deux années suivantes, soit une réduction globale cumulée de **- 15 %** en 2015 par rapport à 2012. **C'est la politique du pire.**

Les personnels sont au mieux démotivés, trop souvent déprimés, et de plus en plus résignés et désespérés : le burn-out gagne du terrain, sans distinction de catégorie ou de grade.

Cependant, le pouvoir d'achat baisse considérablement et les perspectives d'avancement de carrière s'amenuisent ou se bloquent.

Personne ne peut se satisfaire d'une telle situation. Les conditions de travail ne cessent de se dégrader en générant un sentiment d'abandon généralisé.

Face à cette immense détresse, la journée de grève de mardi relevait du S.O.S.

Plus d'un agent sur 4 en grève dans l'Oise, c'est beaucoup. C'est même énorme quand on sait à quel point les collègues sont résignés. « *Pourquoi faire grève pour avoir les moyens de travailler ? Est-on payé pour perdre du temps à réclamer des enveloppes, la réparation du photocopieur et le débouchage des toilettes ? Pour faire le tour du bâtiment en parcourant 2 rues avant de pouvoir pointer ? Si tel est le choix de nos dirigeants, ainsi soit-il. Un maçon ne perdrait pas une journée de salaire pour obtenir une truelle, il se contenterait d'attendre et son patron se dépêcherait de lui procurer cet outil pour rentabiliser le salaire qu'il lui paye. La DGFIP marche sur la tête, tant pis pour elle, nous on en a marre.* » Voilà en substance ce qui se dit dans les services.

Face à cette immense détresse, notre nouveau Directeur Général a joué la carte du mépris, mardi matin, lors du Comité Technique de Réseau.

Pour **F.O.-DGFIP 60**, c'est inadmissible.

**En réaction, et dans le prolongement de la journée de grève du mardi 27 novembre 2012, les élus Force Ouvrière ont décidé de boycotter ce Comité Technique Local.**